L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBBY, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 15 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT:
HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT:
FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

TICKET ÉLECTORAL.

Electeurs pour tout l'Etat:
GEORGE W. RACE, d'Orléans.
W. F. BLACKMAN, de Claiborne.

Remplaçants:
DURANT DAPONTE, d'Orléans.
E. J. ELLIS, de Ste-Hélène.

Electeurs:
Premier District—A. SAMBOLA, d'Orléans.
Deuxième " —M. S. BRADY, d'Orléans.
Troisième " —DR. C. WARD, d'Iberville.
Quatrième " —S. J. POWELL, de Ouest Feliciana.
Cinquième " —F. M. GOODRICH, de Carroll.

Remplaçants:
Premier District—W. S. THOMPSON, de Ste-Hélène.
Deuxième " —J. H. KENNARD, d'Orléans.
Troisième " —H. H. WALSH, d'Est Baton-Rouge.
Quatrième " —E. N. CULLUM, des Avoyelles.
Cinquième " —J. R. BRIGHAM, de Morehouse.

Pour le Congrès:
Premier District—LOUIS ST-MARTIN, d'Orléans.
Deuxième " —C. S. HUNT, d'Orléans.
Troisième " —ADOLPH BAILEY, de St-Landry.
Quatrième " —MICHAEL RYAN, des Rapides.
Cinquième " —G. W. McCRANIE, de Ouachita.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par Vincent & Co., à 10 heures, à leur salle d'encan, rue de Chartres—Draps noirs et cachemire, mérinos, mousseline laine, jupons balmorals, soierie noire, cotons, draps et à chemises; et 300 lots de marchandises sèches.

Par E. Roger & Co., à leurs salles d'encan, rue de la Vieille-Levée—400 caisses bottes, souliers et brodequins, 60 malles bottes et souliers.

Par C. E. Fortier, à midi, à Alger, rue Chesnut, entre Lapeyrouse et Socrate—Une jument, une vache laitière, un fusil de chasse à deux coups, etc.

Par Montgomery, Bres. & Co., à leur salle d'encan rue du Camp—Un assortiment général de meubles et ustensiles de cuisine. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier,—Magnifiques chevaux appareillés et de monture, vaches laitières, buggies, wagons, harnais, etc.

Par H. Scott, au No. 46 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie, chapeaux, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 36 de la rue de Chartres—70 lots habillements de saison, pour messieurs, chapeaux, lingerie, chemises, etc.

Par Hoiz, Bisbee & Co., au No. 31 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, pendules, lampes, etc.

Achetez vos confections et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

Grande vente d'Habits, Linge fait, Chapeaux, &c.—Aujourd'hui 15 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres No 36, MM. Hoffman, Marks & Co., encanteurs, vendront 100 lots d'habits pour la saison, 200 douzaines de chapeaux de tout genre et 250 lots de linge fait. Le tout choisi et assorti pour le commerce de la ville et de la campagne. Cette vente aura lieu sans réserve et promet de gros bénéfices aux marchands. Voyez l'annonce.

Encan pour Dames.—Mme Sophie Seeuws prie ses dames amies et connaissances de bien vouloir assister à la continuation de la dernière vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à 11 heures du matin, par le ministère de René Gutierrez, encanteur.

ENREGISTREZ-VOUS ET Vérifiez vos Certificats.

ATTENTION DEMOCRATES!

Il ne reste plus que neuf jours effectifs pour se faire enregistrer. Tout conservateur qui ne se mettra en mesure de voter, donnera en réalité sa voix aux radicaux. On trouvera la loi contenant la formule des serments en tête de la troisième page. Tous ceux qui ne peuvent pas prendre le premier serment peuvent très probablement prêter le troisième qui les dispense de toute question.

Les Finances de Ville.

Ceux de nos lecteurs qui suivent les questions de finances avec intérêt se rappellent peut-être le budget approximatif dressé en avril ou mai dernier par l'administration d'alors. Nous retrouvons ce budget en tête du rapport du contrôleur actuel. Dans ce budget, les recettes étaient évaluées à $4,487,051 59 et les dépenses à $2,740,933 06, ce qui eût laissé un excédent de $1,746,118 53, perspective qui eût dû suffire à ramener les billets de ville au pair et à relever le crédit de la corporation, si les conseils qui se sont succédé depuis quelques années n'eussent pris à tâche de détruire toute la confiance que l'éloquence des chiffres est capable d'inspirer au public.

En regard de ce budget approximatif il serait intéressant de placer l'état effectif des recettes et des dépenses du 1er janvier au 30 juin 1868; on y trouverait bien des différences. Nous nous contenterons d'indiquer les principales.

Le premier article important dans les recettes est celui des licences. Au lieu de million auquel elles étaient évaluées, elles n'ont rapporté que $650,000; différence en moins $350,000.

Les levées qui devaient rapporter $200,000, et en coûter $50,000, ont produit pour le premier semestre, $114,535 et ont coûté $274,943, donnant ainsi un déficit de $160,000 au lieu d'un bénéfice de $150,000.

Les marchés ont rapporté $320,310 au lieu de $400,000, chiffre porté évidemment par erreur au lieu de $300,000 dans le budget.

Les cours de recorders dont le produit était évalué à $45,000 pour l'année, n'ont donné, en six mois, que $6,500 environ, tandis qu'elles ont coûté $17,000; fait qui aurait besoin d'être expliqué.

Au lieu du revenu de $60,900 que la ville comptait retirer des chemins de fer urbains, elle n'a reçu pour le premier semestre que $17,340 00.

Les ventes de propriétés foncières qui devaient produire $500,000, ont donné jusqu'à présent $279,640; nous ignorons s'il y a un surplus dû à la ville, ou s'il reste des propriétés à vendre.

Dans le budget approximatif, les taxes foncières et personnelles de 1867 figurent pour $1,514,000 et les taxes arriérées pour $300,000; or, le Trésor n'a encaissé qu'une vingtaine de mille piastres de taxes arriérées, et $803,000 de taxes de 1867, en résumé un million de moins que l'évaluation. La taxe sur les consolidés et pour les chemins de fer évaluée à $910,000 a produit $718,114; aussi n'a-t-on pu payer tout ce qui est dû.

D'après les paiements déjà faits pour les dépenses, il est permis d'affirmer que les évaluations du budget seront grandement dépassées. On en jugera par les items suivants:

La police devait coûter $400,000 pour l'année; or, dans les six premiers mois, elle avait déjà reçu $257,000 environ, et, d'après ce qui a été déclaré dernièrement, les rôles de mai et de juin n'avaient pas été payés. Voici encore un fait qui demande une explication, autrement il faudrait supposer que le budget de la police seul s'élèvera, pour l'année, à six ou sept cent mille piastres.

Passons aux écoles publiques. L'évaluation portée au budget est de $310,000 pour l'année, les sommes payées pour les six premiers mois s'élèvent à $184,349 ce qui fait plus de la moitié. Comment se fait-il qu'on prétende que les professeurs n'ont pas été payés pendant plusieurs mois, et à quelle somme réelle montera le budget de l'année?

L'entretien des rues était évalué à $225,000 pour l'année, non compris $60,000 à payer pour les routes coquillées à faire par contrats, $10,000 pour l'ouverture des rues et $20,000 pour les ponts de canaux, en tout $315,000 pour l'année. Or nous trouvons qu'en six mois on a payé les items suivants:

Département du voyer	$14,658 00
" commissaire des rues	53,855 00
Rues	267,542 00
Places publiques	5,687 00
Total	$339,742 00

C'est-à-dire qu'on a déjà dépassé en six mois l'évaluation faite pour l'année.

Les seuls chapitres pour lesquels l'évaluation n'ait pas été dépassée sont ceux de l'incendie et de l'éclairage, mais il faut dire que la différence est due par la ville.

Autant que nous pouvons en juger par les comparaisons qui précèdent, la ville, loin de diminuer ses dépenses pendant le premier semestre de l'année, les a de beaucoup augmentées.

Les nouveaux Conseils de ville ont reçu le 1er juillet dernier, le rapport du contrôleur que nous venons d'analyser. Il semble, qu'instruits par les chiffres que nous avons cités et qu'ils avaient sous les yeux, les Conseils eussent dû adopter des mesures immédiates pour réduire les dépenses et les ramener au moins dans les limites du budget approximatif dressé au printemps dernier; malheureusement, nous sommes encore à apprendre quelle réforme utile ils ont jugé à propos d'adopter.

Les impressions de la ville sont évaluées dans le budget à $20 000; nous serions curieux de savoir à combien elles se monteront, si on ajoute aux 40 cents par carré à payer au Crescent, une piastre par carré à payer au Républicain. Il est évident qu'au lieu de $20,000, le trésor en aura 60,000 à payer.

Le budget serait donc complètement à refaire pour connaître la situation réelle du Trésor. A plusieurs reprises, des motions ont été présentées dans les Conseils pour obtenir du contrôleur et du trésorier un état de situation, mais nous n'avons pas encore appris que cet exposé ait été fourni. Nos Aldermen nous paraissent plus préoccupés du soin de battre monnaie avec les emprunts autorisés par la Législature pour se tirer des embarras présents, que du désir d'assurer l'avenir en même temps que le présent en coupant le mal par la racine. Seulement, nous nous demandons qui voudra prêter, si ce n'est à un taux usuraire, tant que l'on ne sera pas éclairé sur le véritable état des finances de la ville et rassuré, pour l'avenir, sur une disposition de ses ressources calculée pour rétablir l'équilibre dans le budget et même pour obtenir un excédent de recettes qui permette de faire face aux obligations nouvelles!

Les Elections.

Les rapports télégraphiques sur les élections de la Pennsylvanie, de l'Ohio et de l'Indiana, ont été tellement confus qu'il est difficile d'apprécier les résultats de ces élections dans toute leur étendue; nous préférons donc remettre à demain nos commentaires sur ce sujet. Nous ferons une seule observation: les rapports télégraphiques avaient accordé, dans les élections récentes du Maine, au parti radical, une majorité de 25,000 voix; cette majorité successivement tombée à 23,000, puis à 21,000 et à 20,000 se trouve, aujourd'hui, n'être que d'environ 17,000 voix. Ce précédent doit nous rendre très circonspect en ce qui concerne des Etats où le total des votes s'élève à quatre ou cinq cent mille et où les majorités peuvent être si facilement déplacées.

Nous ne voulons pas donner à nos amis des illusions trompeuses ni risquer ainsi de leur causer un nouveau désappointement, mais nous les engageons à ne pas se laisser aller à un découragement anticipé. Si les démocrates ont été défaits, il nous paraît démontré que la lutte a été très vive et que la différence entre les forces des deux partis est très minime. Dès que nous serons définitivement fixé sur les résultats, nous en envisagerons les conséquences, mais, quels que soient ces résultats, le devoir des conservateurs n'en reste pas moins le même. Il y va de leur honneur de soutenir leur drapeau et de lutter jusqu'au bout, en restant fidèles au parti avec lequel ils ont contracté alliance.

La Législature.—Cette assemblée siège déjà depuis 108 jours et elle ne s'est pas encore décidée à s'ajourner. D'après la Constitution, les sessions ordinaires ne peuvent durer plus de 60 jours, sous peine de nullité des lois votées après ce délai, mais la Législature actuelle est autorisée à prolonger sa première session pendant 120 jours. Nos législateurs paraissent déterminés à ne pas nous faire grâce d'un seul jour. La Législature s'est assemblée le 29 juin, elle siège conséquemment depuis 108 jours et nous n'avons plus à la supporter que pendant 12 jours, c'est à dire jusqu'au lundi 26 octobre inclusivement.

A cette date les pouvoirs constitutionnels de l'Assemblée cesseront forcément et nous pourrons respirer jusqu'au premier lundi de janvier, jour fixé pour l'ouverture de la session régulière de 1869. Les projets d'ajournement de la Législature jusqu'en novembre ne peuvent être adoptés parce que cet ajournement serait contraire aux termes de l'article 39 de la Constitution. Cet article porte "qu'aucune session ne s'étendra au-delà de la *période de 60 jours, à dater de son commencement*, mais que la première Assemblée générale *pourra continuer* sa session pendant 120 jours. Le terme fatal de cette session commencée le 29 juin est donc le 26 octobre.

Comité Central d'Etat.—Le Comité Central Démocratique d'Etat est convoqué pour ce soir, à 7 heures, pour affaires importantes.

Taxes.—M. J. Hernandez, rue Carondelet No 11 annonce qu'il a à vendre des warrants d'Etat qui sont recevables en paiement de toutes les taxes, dettes et licences d'Etat. Cette annonce est fort opportune et nous la recommandons aux contribuables qui ont une visite à rendre aux percepteurs d'Etat pour la taxe spéciale de un pour cent décrétée tout récemment par la Législature.

C. Duhamel, opticien.—Nous appelons l'attention des personnes qui ont la vue faible ou défectueuse sur l'annonce de notre excellent opticien, C. Duhamel, dont le magasin est maintenant rue du Canal, No 111, à côté de la Banque d'Amérique. L'expérience de M. Duhamel lui permet de guider utilement [illegible] dans le choix des verres qui conviennent le mieux à leurs vues. On trouvera dans son magasin un immense assortiment d'instruments de physique, de mathématiques, de marine, des chronomètres, etc. Nous signalerons aussi son stock de lanternes et de verres de couleur pour illumination.

New York, 7 août 1868.

M. l'Editeur:—Plusieurs de nos correspondants, qui sont sans doute très âgés et très *respectables*, semblent s'inquiéter beaucoup de l'origine des Plantation Bitters (amers d'habitations). Du moment que cet amer est ce que nous disons qu'il est, il importe peu qui en est l'inventeur ou d'où il vient, mais nous déclarons, pour l'information du public en général et du capitaine Wentz en particulier, que le capitaine a dit vrai, que cet amer nous vient des Antilles, que beaucoup des ingrédients qui le composent sont employés avec succès depuis plus d'un siècle, mais que notre combinaison de Calisaya est entièrement nouvelle et nous appartient exclusivement. Le rum et les autres ingrédients sont les mêmes et, selon l'expression de votre correspondant, il n'y a pas de meilleur amer ni de meilleur tonique au monde. Nous le recommandons particulièrement aux personnes qui souffrent de la dyspepsie, de la fièvre en frisson, de la faiblesse, du manque d'appétit, et à toutes celles qui ont besoin d'un tonique et d'un stimulant.

P. H. Drake & Co.,
22 Park Row, N. Y.

EAU MAGNOLIA.—Supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et vendue à moitié meilleur marché. 13,15,17

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—14 Octobre. Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, No 111 rue du Canal. Ci-devant encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	73 degrés.
Midi	77 "
3 heures P. M.	79½ "
6 heures P. M.	78 "

Nominations dans la police.—On dit que le Bureau de police a fait des nominations de capitaines et d'officiers pour la police des divers Districts. Ces nominations ne sont pas encore rendues publiques, mais on peut être sûr que les postulants favorisés appartiennent corps et âme au radicalisme.

Affaire d'Arthur Guérin.—L'instruction de cette affaire devant le recorder Gastinel, a commencé hier. Il y avait foule. Quatre ou cinq témoins ont été interrogés; la plupart ont contredit partiellement ce qu'ils avaient déclaré devant le coroner Avilla. Rose Nicaud est le seul témoin qui ait répété exactement sa première déclaration. Ayant donné *in extenso* cette déposition dans notre rapport sur la première enquête, nous jugeons inutile de la reproduire ici. Nous rappellerons seulement qu'elle était très favorable au prisonnier.

Mme Emilie Jacobs (couleur), répète à peu près ce qu'elle avait dit devant le coroner, mais elle soutient qu'elle n'a pas dit que l'homme blanc avait tiré son pistolet du côté gauche de son habit. Elle ajoute qu'elle était si effrayée qu'elle n'a rien vu. Elle a bien vu la figure de l'accusé ce jour-là, mais elle ne pourrait le distinguer si on ne disait pas son nom. Devant le coroner, elle avait dit qu'elle reconnaîtrait bien l'accusé si elle le voyait.

L'avocat de Guérin ayant appelé un M. Flores par le nom de Guérin, le témoin a dit immédiatement: "Oui, voilà l'homme." L'accusé véritable ayant reçu l'ordre de se tenir debout à la barre, et le témoin ayant été invité à le désigner, a été incapable de le faire. L'affaire a été remise à ce matin.

Surintendant Metropolitain.—Le bureau de police métropolitaine a nommé hier soir le titulaire actuel, major Williamson, surintendant de police. Cette nomination, sous les lois existantes, est pour la vie à moins de mauvaise conduite.

Nouvelles Locales.—Le trésorier de ville a été occupé hier à payer les officiers et les hommes de la police et ceux du voyer en bons de l'emprunt d'un million que la ville a été autorisée, par la Législature, à émettre. Les bons, sans égard pour les coupons portant 10 pour cent d'intérêt, se sont vendus à un escompte de 30 pour cent, les courtiers ne faisant aucune différence en raison de l'intérêt.

La récente inondation semble avoir ajouté de nouveaux éléments d'insalubrité à ceux qui existaient déjà sur les derrières de la ville, ce qui a augmenté les maladies dans cette section. Cette affaire devrait appeler l'attention des Conseils, bien qu'ils aient maintenant d'autres chiens à fouetter.

M. R. P. Davis, si avantageusement connu comme officier de banque de cette ville, fera ce soir, dans la salle du Lycée, une lecture sur ce qui peut être, très intéressant sujet en ce moment: "L'usage et l'abus du crédit public et privé."

Les 120 jours de la session de la Législature fixés pour la dite session, par la constitution de l'Etat, expirent le 26 de ce mois. Il est bon de rappeler cela à l'illustre assemblée.

Vol.—Des voleurs sont entrés mardi soir dans la maison de Mme Rice, rue Prytanée, No 13, et ont enlevé une douzaine de pièces d'argenterie. Les gens de la maison ignorent entièrement qui a pu commettre ce vol.

Filouterie.—Un filou apercevant hier madame Robinson avec un porte-monnaie qui semblait contenir quelque chose, n'a pas quitté de vue cet article de valeur qu'il n'eût caché dans sa poche. Le coup a réussi et Mme Robinson a été privée des $30 que contenait le porte-monnaie.

Club Démocratique des Soldats et Marins Unionistes.—Ce club, avec environ 200 membres, tous en uniforme, s'est rendu hier soir à l'heure dite, aux Nos 33 et 35 rue Carondelet, accompagné de son président, le général Steedman, le colonel Perry Fuller, collecteur du port, et l'hon. E. Salomon, trésorier du comité exécutif démocratique d'Etat. Plusieurs voitures remplies de dames et de membres honoraires du club et représentants de la presse étaient escortées par nombre de clubs, portant tous des lampes, transparents et bannières et marchant avec une précision militaire au son de la musique.

Parmi les clubs présents, nous avons remarqué les suivants, représentés en plein ou par délégations: Constitution, Hancock, les Gardes Hommes et Steedman, Wide Awakes, Sentinelles de Seymour, Sentinelle de Blair, Gardes du Nord, Gardes de Pendleton, les Invincibles, Gardes de Jewell, Chanticleers, Gardes Fossiles, Bateliers de couleur, Tigres, Jackson, Crescent City, Broom Rangers et peut-être plusieurs autres qui ont échappé à notre inspection. Toute cette procession était admirablement conduite par le colonel J. H. Darling, Grand Maréchal du club des Soldats et Marins, assisté par divers officiers des autres clubs.

Arrivé à la résidence du colonel E. Parkman, rue Carondelet, No 204, le club a reçu une élégante bannière présentée au nom des dames par le colonel qui a prononcé un très bon discours de circonstance. Le général Steedman, au nom du club, a répondu en faisant une de ses harangues énergiques et caractéristiques qui éveillent l'enthousiasme et dont tel seul semble avoir le secret.

Un peu plus loin, dans la même rue le club a reçu une guirlande présentée par Mme B. W. Warner.

En revenant, les Wide Awakes ont passé devant nos bureaux et ont fait retentir la rue de hurrahs qui prouvent que les nouvelles électorales du Nord n'ont abattu en rien le courage de nos patriotes clubistes.

Autre vol.—Hier, vers une heure du matin, la maison de John Schnapper, rue Prieur No 121, a été visitée par un nègre qui a enlevé diverses choses, entre autres un fusil et des habits. Arrêté dans sa fuite, le nègre s'est échappé quand on le conduisait à la geôle.

Tentative de meurtre.—Un nommé Sidney Lewis a été arrêté rue Royale, la nuit dernière sur l'accusation d'avoir assailli Wm Sheridan dans l'intention de le tuer. Le prévenu, qui ne paraît pourtant pas dangereux, a été conduit à la station du 3e District.

Rixe sanglante.—Chas. Lefiuve a été arrêté hier, vers 1 heure du matin, rue St Philippe, sur l'accusation d'avoir, avec un poignard, blessé dangereusement John Kreyner. Les deux hommes avaient bu ensemble et s'étaient pris de querelle. Le blessé a été conduit chez lui et l'autre à la station.

Vol.—Un vol a été commis par des inconnus dans la grocerie de H. L. Thornton, rue Tchoupitoulas, d'où divers articles ont disparu subitement par d'autres moyens que ceux des ventes ordinaires. Les voleurs sont entrés et sont sortis pendant la nuit sans éveiller personne.

Tentative de vol.—Trois individus bien connus, nommés Henry Hall, Bill Davis et John Green, ont été arrêtés hier soir par l'officier M. Gilligan, sur l'accusation d'avoir essayé d'entrer dans la maison de M. Crayon, rue Jackson, avec l'intention d'y commettre un vol.

Législature de la Louisiane.

Sénat.—Le bill de la Chambre allouant $100,000 pour frais d'enregistrement est amendé par le comité de finance qui a ajouté ces mots: ou autant qu'il pourra être nécessaire," et qui a effacé la clause qui permet aux enregistreurs de tirer $100 chacun d'avance. Le bill, ainsi amendé, est adopté finalement.

Le comité des réclamations rapporte favorablement sur un acte de secours pour l'église Episcopale Méthodiste, qui lui alloue $3000 à cause de la saisie illégale faite par les officiers de ville de la Nlle-Orléans en 1858. Le bill a passé finalement sans opposition.

Est adoptée une résolution de Smith qui autorise le rapporteur officiel à contracter avec un autre journal, en outre du journal officiel, pour publier les délibérations et les débats du Sénat.

M. Day présente un bill pour aider au chemin de fer de Bâton-Rouge et de Grosse-Tête. Référé au comité de finance.

Chambre des Représentants.—63 membres sont présents.

Gray (rad.) de St-Jacques, demande la reconsidération du vote par lequel la Chambre a refusé de passer le substitut pour le bill de la Chambre No 161, relatif aux abattoirs, laquelle motion prévant par 39 contre 28.

Noble (dém.), Isabelle (couleur) d'Orléans, et Pratt (dém.) de Claiborne, s'opposent à l'adoption du bill comme établissant un monopole gigantesque. Le bill a été soutenu par Gray, rad. de St-Jacques, Dennis Burrell, couleur, de St-John et Faulkner rad. de Caldwell.

Sur la motion de Harper, rad., le bill est renvoyé au second lundi de janvier 1869 par un vote de 44 contre 22.

Noble (dém.), d'Orléans, demande la reconsidération du vote et le dépôt sur la table de la motion pour reconsidérer. La motion de déposer sur la table passe par 41 contre 27.

Le bill du Sénat pour les dépenses de l'Etat du 30 juin au 31 décembre 1868, est adopté finalement.

Le bill du Sénat pour amender un acte relatif aux impressions publiques, du 24 juillet 1868, est mis en discussion, mais il est envoyé au second lundi de janvier prochain.

La Chambre s'ajourne à aujourd'hui, midi.

[redacted]

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

Londres, 14—Le couronnement dont il a été parlé de Cabaze comme empereur d'Abyssinie est confirmé. Le fils aîné de Theodore lui fait opposition.

Des dépêches de l'Inde rapportent que la guerre civile dans le Nord de l'Asyhoustan est finie. Les ennemis de l'Emir ont fui à Bockhara.

Nouvelles des Elections.

Indianapolis, 14—37 comtés donnent un gain démocratique de près de 7000. Retours de 41 comtés non connus encore. Les démocrates réclament l'Etat par 1500; les républicains par 2400. Le 3e District est encore douteux.

Cleveland, 14—Les candidats démocrates au Congrès sont élus dans les 1er, 5e, 9e, 10e, 12e et 13e districts. Les républicains ont le reste.

Dayton, Ohio, 14—Schenck a battu Vallandigham par 500 votes.

Les républicains estiment leurs majorités comme suit: Pennsylvanie, 18,000; Ohio, 22,000; Indiana, 2,500; Nebraska, 2,000.

Nouvelles de Washington.

Washington, 14—Le gouvernement provisoire d'Espagne a reconnu hier par le télégraphe, Gonias comme ministre espagnol à Washington, dans cette mesure qu'il l'a chargé d'exprimer à ce gouvernement sa gratitude pour sa prompte reconnaissance. M. Seward a adressé le télégramme suivant:

"Rendez au nom du Président les salutations du gouvernement provisoire communiquées ici par le ministre espagnol et présentez les meilleurs souhaits des Etats-Unis pour la paix et la prospérité de l'Espagne sous le gouvernement présent et définitif.

Rosecrans est ici attendant des instructions finales.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $155,000.

Washington, 14—Les officiers dont les noms suivent, sur la liste et retraite de l'armée, ont reçu l'ordre de se rapporter au général commandant le 5e district militaire, pour la Cour Martiale:

Col. M. B. Halker, Maj. Chas. O. Jordaw, Col. V. Walcott (brev.), Lieut. Col. James Powell (brev.), Maj. O. C. Bailey, Capt. Jno Mc Donald, (brev.), Capt. W. O. Douglass, 1er Lieut. W. F. Halleck.

Nouvelles diverses.

Norfolk, Va, 14—La convention commerciale du Sud s'est organisée aujourd'hui par l'élection de l'Hon. S. W. Bolling, président, et nombre de vice-présidents, secrétaires, et de nominations de comités. Il y a 2500 délégués présents, et leur délibérations donnent lieu à un vif intérêt.

Augusta, 14—Les restes du gén. Cobb sont arrivés ce soir, escortés par des comités de Savannah et de Macon.

S. B. Bryant a publié un avis pour nier qu'il ait tenté devant la convention de nègres à Macon le langage qu'on lui a attribué.

Savannah, 14—Le steamer San Salvador est arrivé de New-York, ce matin, avec les restes de l'Hon. Howell Cobb. Ils ont été reçus par le maire, les aldermen, les membres du barreau, citoyens, et escortés jusqu'à la gare du chemin de fer Central où un train spécial attendait pour porter les restes à Athènes. Les drapeaux dans la ville avaient été abaissés.

Marchés européens.

Frankfort, 14—Bons plus fermes et plus hauts —77 3/8.

Liverpool, 14 au soir—Coton plus facile. Upland 10 3/4. Orleans 11 d. Vendu aujourd'hui 12 000 balles.

Paris, 14—La Bourse est plus ferme. Rentes 69 55.

Marchés américains.

New York, 14—Coton lourd et de 1/2 c. en baisse. Vendu aujourd'hui 1,900 balles. Middling 25 1/2.

New-York, 14—Laine calme et sans changement, 44. Fonds publics, forts à la clôture; 5-20, 111; 10-40, 105 1/4.

Argent facile à 6 à 7, sur demande. Sterling ferme à 109 3/4. Or, excité, fermant à 135 1/8. Bons du Sud actifs et animés, avec une amélioration sur les Tennessee et Virginie.

Actions animées et fermant très fortes. Balance à la sous-trésorerie $95,000,000.

Mobile, 14—Coton plat. Prix nominaux. Pas de ventes. Reçu 861 balles. Exporté 904.

Baltimore, 14—Céréales et grains sans changement. Provisions fermes.

Charleston, 14—Coton plat. Marché en baisse. Vendu aujourd'hui 150 balles. Mid. 23 1/2. Reçu 908.

Savannah, 14—Coton inactif et nominalement à 24. Vendu aujourd'hui 274 balles. Reçu 188.

Cincinnati, 14—Farine de famille 8 à 9. Whiskey 1 30. Porc 31. Bacon 13 1/2. Jambons 18 à 19. Graisse 19.

St-Louis, 14—Tabac plat et sans changement. Maïs 93. Avoine 50. Porc 31. Jambons 20. Graisse 19.

Louisville, 14—Vendu aujourd'hui 29 boucauts de tabac, de 5 à 12. Farine superfine 6. Whisky 1 30.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 6 P. M.—Arrivés, le steamer Kensington, de Boston, avec fret et passagers; le navire Jane S. Southard, de Boston, avec un chargement de riz; le navire Mc-Leod, de Liverpool, avec un chargement de sel; le navire Union, du Havre, sur lest; le navire Uhland, de Brême.

Passe à Loutre, 14, 2 P. M.—Le Creuseur est à l'ancre à la barre.

Le steamer Reindeer est monté à 7 A. M. Il rapporte que le steamer Alliance est échoué. Le Reindeer a pris les passagers.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 14—Descendu le Golden Era, à 6 P M.

Louisville, 14—La rivière baisse. Temps clair et frais.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Washington, 14—Le sommaire de nouvelles qui sont vient de diverses sources:

Ohio: Strater, dém., est élu au Congrès pour le 1er district, par 200 de majorité.

Indiana: Le ticket d'Etat est serré, mais l'élection de Baker est accordée. Le 3ème district congressionnel est douteux. Kerr et Neiback sont élus. Le reste de la délégation est radical.

La *Press* de la Pennsylvanie porte la majorité républicaine à 18,000; Moffet, dém., emporte le 3ème district par une majorité de 91; Covode, dans le 21ème district, est probablement battu; Reading, dém, emporte le 5ème district.

Les retours du Nebraska indiquent une majorité républicaine de 2000 avec la Législature fortement républicaine.

Les estimations suivantes sont faites sur les dernières données:

Pour le Congrès—Pennsylvanie, 1er district, Randal, dém, 6151 de majorité; 2d district, O'Neill, rép., 3149; 3e district, Moffet, dém., 4e district, Kelly, rép., 2298; 5e district, Reading, dém, 400; 6e district, Stiles, dém.; 7e district, Townsend, rép; 8e district, Getz, dém, 9e district, Dikey, rep; 10e dist. Cake, rép. 11e dist, Van Austin, dém; 12e dist, Woodward, dém; 13e dist. Mercer, rép, 14e dist, Pack, rép, 15e dist, Haldeman, dém; 16e dist, Cessna, rép, 17e dist, Morrell, rép, 18e dist, Armstrong, rép; 19e dist, Schofield, rép, 20e dist, Gilfillan, rép; 21e dist, douteux; 22e dist, Negley, rep; 23e dist, Phelps, rép, 24e dist, Donly, rép, total: Républicains 15; Démocrates 8. Gain démocratique 2, avec un district douteux.

Pour le Congrès, Ohio.—J. D. Mader, dém., 2d, Stevens, rép., 3e; Shenck, rép. 4; Lawrence, rép., 6e, Mungen, dém., 6e; Smith, rep., 7e, Thomas, dém., 8e; Beatley, rép., 9e; Gibson, rep., 10e, Haag, dém. 11e. Wilson, rep, 12e, Van Trump, dém., 13e; Morgan, d. 14e, Walker, rép 15; Moore, rép., 16; Bingham, rép., 17e, Ambler, rép, 18; Upson, rép., 19e, Gerfield, rép. Total 13 républicains, 6 démocrates. Gain démocratique 3.

Pour le Congrès, Indiana, 1er dist., Neblack, dém., 2d dist. Ken, dém.; 3me dist. Lamb, rép. 4me dist. Julian, rép.; 5me dist. Coburn, rép.; 6me dist. Carter, rép.; 7me dist. Orth, rép, 8me dist. Pratt, rép.; 9e dist. Shenk, rép.; 10me dist. Williams, rép.; 11me dist Packard, rép. Total: Républicains 9. Démocrates 2.

Les républicains ont élu le ticket d'Etat tout entier dans l'Ohio, le Nebraska, l'Indiana et la Pennsylvanie.

New York, 14, midi—Coton en baisse. Mid. Upl. 25 1/2. Argent facile. Sterling 109 3/4. Or 135.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu, hier soir, des journaux d'Europe jusqu'au 28 septembre. Nous empruntons à l'*International* du 26 au 28 les informations qui suivent:

On a parlé de la concentration de troupes françaises à la frontière espagnole. D'après nos informations, puisées à une excellente source, nous sommes à même d'affirmer que cette mesure et elle doit être prise, ne le serait que dans le seul but de sauvegarder les frontières, le gouvernement impérial entendant rester neutre dans les événements de la Péninsule.

Dans le monde politique, on considère comme un événement heureux que l'insurrection espagnole ait éclaté avant l'entrevue projetée entre Napoléon III et la reine Isabelle, ce qui a empêché peut être certaines négociations de nature à engager la politique française vis-à-vis de l'Espagne.

A l'ambassade de Prusse à Paris, on croit savoir que M. de Solms a reçu, de Berlin, des instructions tendant à rassurer complètement le Cabinet des Tuileries sur les intentions belliqueuses qu'on avait prêtées au roi Guillaume. Nous croyons savoir que M. de Solms a été reçu par M de Moustier, qu'il aurait quitté dans les meilleurs termes.

Au palais Pitti et Farnèse, les événements d'Espagne ont produit une impression différente.

Les renseignements qui nous parviennent à ce sujet, nous disent que, pendant qu'à Florence on voyait avec plaisir la chute des Bourbons, à Rome on se trouvait dans une alarme complète. On ajoute que Pie IX a ordonné des prières publiques dans toutes les églises et communautés romaines, pour la *Sainte Fille* qui règne sur la Péninsule ibérique.

On nous mande de Vienne que François II, ex-roi de Naples, ne se trouvant plus à l'aise à Rome, aurait demandé, par une lettre adressée directement à François-Joseph, l'autorisation de résider soit à Vienne, soit à Inspruck. L'empereur aurait confié cette lettre à M de Beust, lequel a fait connaître, au palais Farnèse, que l'Autriche n'était pas disposée à accueillir de nouveaux agitateurs.

A la légation d'Italie, on dément tous les bruits contradictoires mis en circulation au sujet d'un mouvement insurrectionnel qui se serait produit dans les provinces siciliennes.

Les récentes dépêches de Florence ne mentionnent nullement ces troubles et ne trahissent aucune inquiétude du ministère.

M. Nigra s'est rendu chez M. de Moustier auquel il a confirmé ces assurances.

Le ministère de la guerre français aurait dressé, dit-on, par ordre de l'empereur, 3 cartes comparatives de l'Europe: l'une, l'Europe en 1815; l'autre, l'Europe en 1832, et la troisième l'Europe en 1868. Ces trois cartes doivent être tirées à un très grand nombre d'exemplaires et distribuées en France, pour que l'opinion publique puisse se former et se prononcer.

On s'entretient avec une certaine insistance, dans le monde politique, d'une lettre qui serait adressée par l'empereur à M. Rouher et à M. de Moustier, et dans laquelle Sa Majesté signalerait les différences qui existent entre ces trois cartes. Napoléon III serait, toujours dit-on, disposé à subir l'état de choses actuel, mais à une condition, c'est que la Prusse renoncerait à dominer toute l'Allemagne, et que l'Europe garantirait à la France contre cette éventualité.

La révolution d'Espagne a fait naître certaines nouvelles conjectures dans les cercles politiques. On y croit généralement que le triomphe de la révolution espagnole serait l'ajournement de la guerre.

L'Empereur aurait changé ses combinaisons. Il s'occuperait à Biarritz, tout en cherchant à maintenir la paix, d'étudier une nouvelle combinaison d'après laquelle, en cas de guerre, la France ne serait pas isolée.

Parmi les bruits de toute sorte qui trouvent un écho dans le monde officiel, on met en avant celui d'une entrevue qui aurait eu lieu entre Napoléon III et le général Prim. Nous ne donnons cette nouvelle que sous toute réserve.

Il est question, dans le monde politique, d'un traité qui vient d'être conclu entre la France et l'Italie, et dans lequel serait arrêté un nouvel état de choses dans la Péninsule. Ce traité aurait été signé le 18 septembre.

Nous empruntons à la *Presse* du 27 et du 28 les paragraphes suivants:

M Rouher est revenu ce matin de sa villa de Cerçay par le premier train, avec M. de la Valette, qui est de retour de son excursion à Biarritz. Les ministres se sont rendus au ministère d'Etat. L'insurrection espagnole semble devoir entrer dans les préoccupations du gouvernement.

L'ambassadeur d'Angleterre, le chargé d'affaires de Prusse, le ministre d'Italie, ont eu hier une conférence avec le ministre des affaires étrangères. L'ambassadeur d'Espagne est toujours très assidu à la villa impériale de Biarritz en attendant le dénouement de la crise. La comtesse de Girgenti continue à occuper l'hôtel de l'ambassadeur à Paris, avec une dame d'honneur et deux ou trois employés de l'ambassade; les principaux secrétaires sont à Biarritz ou à Saint-Sébastien.

M. Rouher est venu aujourd'hui de Cerçay au ministère d'Etat, bien que les bureaux soient fermés le dimanche. Les correspondances avec Biarritz ont sans doute nécessité sa présence. Tous les ministres sont partis hier au soir pour la campagne. M. Baroche est à la villa des environs de Mantes, où son courrier lui est porté chaque matin du ministère de la justice et du ministère des finances; il fait l'intérim de ce dernier ministère. M. Magne est à son château de Montaigne jusqu'au retour de l'empereur.

M le ministre de l'intérieur vient de visiter le Creusot. M. le président Schneider a donné un grand dîner en son honneur. M. Pinard doit visiter, dit on, Mâcon et Chalon-sur-Saône. Le ministre pourra s'assurer de toutes les splendeurs du palais de la préfecture de son chef-lieu natal.

M. Dufaure vient de déclarer à ses amis de Paris qu'il ne se représentera nulle part pour la députation. Le dernier échec électoral l'a dégoûté pour jamais. Il n'avait cédé, dans cette circonstance, que pour donner un témoignage de bonne volonté et une preuve de dévouement; mais au fond il n'éprouvait d'autre désir que celui de la retraite. Il n'y a pas trois mois, il répondait à un ami qui le pressait de poser sa candidature en 1869:

"J'ai été arrêté une fois au palais Bourbon comme un malfaiteur; je ne veux pas m'exposer à y être arrêté une seconde fois."

M Dufaure possède une grande fortune, qu'on évalue à plus de 150,000 fr. de rente. En outre, son cabinet d'avocat lui rapporte, au bas mot, une centaine de mille francs par an. On pourrait se consoler à moins d'un échec électoral.

Le comte de Paris, le prince et la princesse de Joinville, le duc et la duchesse de Cobourg-Cohary, sont arrivés hier à Munich pour assister aux cérémonies du mariage à Possenhofen.

Les deux fils du vice roi d'Egypte sont également arrivés dans cette ville, venant de Vienne; ils y resteront deux jours et partiront ensuite pour Paris.

L'Académie française, pour la quatrième trimestre de l'année 1868, a nommé:

M. de Sacy, directeur;

M. Jules Favre, chancelier.

Une lettre de Vienne annonce que l'empereur d'Autriche a refusé de recevoir le prince polonais Czartoryski qui avait sollicité une audience. Cette résolution de François-Joseph aurait été motivée sur son désir de ne susciter aucune contrariété au czar dans un moment où il est en visite à la cour de Berlin.

Un journal de Saint-Pétersbourg, le *Temps nouveau*, conseille à la Russie une neutralité armée dans le conflit qui pourrait surgir entre la France et la Prusse:

Pendant, dit il, que la Prusse, en tête à tête avec la France, se verra engagée dans un débat très animé, avec l'accompagnement des coups de fusil et de la mitraille, nous autres Russes, nous pourrons profiter de ce moment pour dire notre petit mot à notre bonne voisine l'Autriche, si elle s'avisait de remuer, sans conclure toutefois aucune alliance avec la Prusse, et sans nous lier par aucun engagement gênant.

Les choses ne sont pas moins sérieuses, et l'Amérique, de son côté, avait invité notre flotte cuirassée à faire, avec celle de l'amiral Farragut, une bonne promenade maritime....

Notre hymne national et le *Yankee Doodle* notre aigle à deux têtes et l'étendard étoilée, auraient pu, à l'occasion, montrer à l'Europe que la monarchie russe et la grande république de l'Amérique peuvent marcher sérieusement ensemble à des buts sérieux.

La révolution espagnole.

La France publie deux nouveaux documents émanés du camp de l'insurrection espagnole.

Le premier est un manifeste à l'adresse de l'armée, dont voici le texte:

Officiers et soldats,

Vous avez lutté jusqu'à ce jour avec les dures exigences de la discipline, parce que vous n'étiez pas des *salariés*,—comme vous appelait un général, plus célèbre par ses bassesses de courtisan que par ses hauts faits militaires,—mais bien des citoyens espagnols, et que vous voyiez avec douleur que vos baïonnettes servaient pour empêcher l'indignation populaire d'éclater contre un gouvernement qui a saccagé le pays, qui a livré le commandement des armées aux partisans de l'absolutisme, et qui nous a volé, l'une après l'autre, les garanties et les libertés conquises à si grand prix sur les champs de bataille.

Mais vous trahiriez la patrie et vos serments, si vous ne répondiez au cri de *Liberté* qui a été lancé par les libérales provinces d'Andalousie et qui sera bientôt répété par la nation entière.

Notre vaillante marine, qui a donné un si haut exemple de courage sur les eaux du Pacifique, et toutes les forces de l'armée qui se trouvent là-bas, ont fraternisé avec le peuple. Tous ensemble, ils ont levé l'étendard de la régénération politique et sociale de l'Espagne qui, dans les mains de ces malheureux gouvernants, marchait vers la ruine et la dégradation la plus honteuse.

A leur tête se trouvent les vaillants Serrano, Prim, Dulce et plusieurs autres généraux illustres qui symbolisent l'union de tout le parti libéral.

Dans des moments aussi suprêmes, que devez-vous faire? Rester auprès d'un gouvernement aussi méprisable que hai? Croisez vos baïonnettes contre celles de vos frères? Non. Une pareille conduite aurait attiré sur notre patrie la plus grande des calamités, la guerre civile, et vous êtes ses défenseurs, non ses bourreaux.

Les hommes qui oppriment, qui insultent et font rougir l'Espagne, ne sont pas dignes d'être défendus par les vaillants soldats de la noble armée espagnole. C'est aux sbires de la police, les dignes amis d'aussi vils gouvernements, qu'il appartient de les soutenir.

Ils ne méritent pas que l'on verse une seule goutte de sang espagnol.

Et elle ne sera pas versée. Quel honnête homme voudrait tirer l'épée pour défendre ce qui offense tout le monde, ce qui nous humilie et nous rend tous honteux?

Il n'y a pas, du reste, de résistance possible quand on a épuisé la patience d'une nation aussi résignée que l'Espagne. Nous sommes tous Espagnols, et nous voulons tous le triomphe de la justice et de la liberté.

Officiers et soldats, aujourd'hui votre courage n'a pas d'emploi, vous n'avez plus d'ennemis à combattre, tous sont des amis, tous sont vos frères. Votre attitude, ferme mais pacifique, suffit pour assurer le triomphe de la révolution la plus sainte, la plus nécessaire et la plus profitable dont l'Espagne ait jamais été le théâtre.

Si quelques-uns la, regardaient avec effroi craignant de la voir accompagnée de désordres lamentables, ils seront déjà rassurés, parce que tous savent que l'armée espagnole est incapable de commettre des crimes et d'en laisser commettre à personne.

Officiers et soldats, l'Espagne bénit votre patriotique résolution. Sans lutte, sans effusion de sang et sans désordres, nous allons accomplir notre rédemption, secouant le joug qui pèse sur nous depuis si longtemps!

A BAS LE GOUVERNEMENT!

VIVE LA NATION!

VIVE LA SOUVERAINETÉ NATIONALE!!!

Le second document est un bulletin officiel de la révolution ainsi conçu:

19 septembre.—7 heures du matin.

Nous commençons, le cœur rempli de joie, la publication de ce *Bulletin* qui contiendra les nouvelles exactes de la marche et des progrès de notre révolution.

Elle a commencé à Cadix: la liberté a ressuscité là où elle était née. De Cadix est parti le 8 de ce mois un bateau à vapeur à la recherche des généraux exilés aux Canaries. Deux jours avant, des côtes de l'Angleterre partait un autre navire envoyé par le général Prim, où se trouvait son état-major.

Prim se dirigea sur Cadix, où l'attendait notre vaillante escadre.

Il réunit à bord de celle-ci tous les généraux qui, avec les marins, poussèrent le premier cri de *liberté*, qui fut instantanément répété par Cadix et San Fernando.

Maîtres de ces points importants, nos vaillants marins coupèrent les communications télégraphiques avec les mandarins de Madrid; mais la nouvelle de leur soulèvement suffit pour que la population de Séville les secondât avec toute sa garnison. Malaga, Grenade, Xérès, toute l'Andalousie, ont fait de même. Et tout ceci sans qu'il soit répandu une seule goutte de sang, sans rencontrer le moindre obstacle, car il ne se trouva pas un seul Espagnol qui voulût se déshonorer en défendant ce que toute la nation méprise.

A l'heure où paraîtra ce bulletin toute la Marine aura suivi le noble exemple de ses frères de Cadix; le gouvernement, hébété par un coup si rude, et inattendu pour lui seul, cache soigneusement les tristes nouvelles qui lui arrivent de tous côtés. Ce système, cependant, ne retarde pas d'un seul jour le triomphe d'une révolution que craignaient seuls les spoliateurs du pays.

Les troupes de Madrid attendent seulement une occasion favorable pour fraterniser avec le peuple et avec leurs frères d'armes. Attendons-la, tout aussi; avec une pleine confiance et avec l'assurance que pas une seule goutte de sang ne tachera les rues de Madrid.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 14 octobre.

Le marché monétaire est calme. La demande d'escompte est assez ferme et les capitaux sont recherchés pour les bons billets. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 par an et de 1 par mois le No 1, et de 1 1/4 à 1 1/2 le No 2. Le papier de commerce est coté à 1 par mois le No 1, et 1 1/2 à 2 le No 2.—Les billets hypothécaires sont à 10 à 12 par an selon le premier ordre, et 12 à 15 ceux de second ordre.

L'or a ouvert à 136, mais après la dépêche de 10 heures du matin annonçant qu'il avait ouvert à 137 dans Wall Street, et est tombé ici à 137 1/4; après une demande animée, il a fermé à 136 1/4 à 137 1/4. Les transactions comprennent $8,000 à 137 3/8, $8,500 (5,000, 6,000, 5,000, 18,000, 25,000 et 25,000) à 137 1/2, $6,000 à 137 1/2, à 137 5/8. $9,000 à 137 5/8, $1,000 et $10,000 à 137 3/4, $2,000, $3,000 et $10,000 à 138. Il ne s'est rien fait après la dépêche de 3 heures de l'après-midi. Pour l'argent, $700 en demi-piastres américaines, se sont vendues à 135. Nous cotons les demi piastres américaines à 135 à 135 1/2 et les piastres américaines à 140 à 140 1/2.

Les variations de l'or à New-York ont causé de l'irrégularité dans le change étranger. Les offres de sterling ont été extrêmement rares; d'un autre côté la quantité de change sur France a considérablement augmenté par suite des achats de coton. On a vendu 2000 livres à 148 7/8 et 100 livres de banque à 150. Dans le change sur France, $57,000 francs (12,000, 40,000, 40,000, 40,000, 30,000, 75,000, 100,000 et 100,000) en change de commerce No 1, se sont vendus à 3.82 1/2, 150,000 de banquiers à 3 81 1/4 et 250,000 en change de commerce strictement No 1, à 3,80. A la clôture, le marché était trop irrégulier pour nous permettre de donner des cotes.

Le change américain s'est légèrement affermi par suite du petit nombre d'offres. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte. On a vendu $7000 en change de commerce, à vue, sur New-York, à 1/2 d'escompte, $100,000 (20,000, 30,000 et 50,000) à 7/16, $20,000 à 3/8, $10,000 et $20,000 de banque, à vue, et $20,000 de banquiers au même taux, $10,000, à vue, sur Boston, au même taux.

Aucune vente d'actions n'a été annoncée. On a parlé de plusieurs transactions, mais les détails en sont ignorés.

$1000 en nouvelles obligations de la ville, portant 10 p. 0/0, se sont vendues à 65.

Les billets de la ville ont été négligés, les prix sont les mêmes qu'hier.] Une vente de $3000 est annoncée comme ayant eu lieu à 36 3/4 d'escompte—Les courtiers ont acheté les petites sommes à 37 d'escompte et vendu à 36 à 36 1/4.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 14 octobre 1868

Coton—Les ventes aujourd'hui, ont embrassé 2700 balles prises à une baisse de 1/4 et, 1 good ordinary ayant clos à 21 à 21¼ c., le low middling à 23 à 23½, le middling à 23½ à 23¾ et le strict middling à—à 24¼ cents.

Une liste de middling, bon courant et bon style, a été offerte à 21 cts sans trouver preneur, mais la même qualité a pu à peine être achetée aux filatures les plus élevés au-dessus de 23½ c. Il s'est vendu du low middling à 23 c. mais les listes du même genre ont avec peine pu être achetées à moins de 23¼ c. Le marché a été peu stable car bien que désirant vendre, les facteurs ont montré de la répugnance à céder, tandis que de leur côté, les acheteurs ont sérieusement maintenu la demande d'une baisse qui pût leur permettre de remplir leurs ordres, le fait est qu'il ne s'est pas fait de grandes affaires jusqu'au moment où les prix ont été réduits aux limites des acheteurs pour le continent. Il est sous entendu qu'une des grandes parties des affaires a été faite pour la France, et presque tout le reste pour le Nord. La baisse a encore été plus marquée après l'arrivée de télégrammes défavorables de New York.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1868, balles	3041	
Reçu depuis notre dern. rapport	1993	
" précédemment	81313	
		84811
		87855
Expédié aujourd'hui	4907	
" précédemment	44927	49627
Stock en mains		38228

Fret—Les offres de coton pour les ports étrangers ont considérablement diminué, mais il ne s'est opéré que peu de changements dans la liste maritime. La demande de capacité pour le cabotage suffit et au delà aux places que peuvent offrir les vapeurs réguliers qui font ces trajets et le besoin de voiliers pour les mêmes voyages commence à se faire sentir. Les taux n'ont subi aucun changement excepté ceux qui regardent Liverpool lesquels ont baissé. Cotes: Coton sur vapeurs pour N York et pour Philadelphie 1 c la liv, pour Boston 1¼ c, coton pr Liverpool ¾d la liv., tabac pour New York $10 le boucaut, farine pour New York 80 à 85 c pour Boston et pour Philadelphie $1 le baril, mais pour N York, 18 cts le boisseau. pour Boston 18 à 20 cts. Sur voiliers les taux demandés en ce moment sont: Coton pour Liverpool 5/8d la livre, coton pour le Havre 1⅛ cent la livre, pour Brême 1 3/8 cts la livre, maïs pour Liverpool 18 et 20 c le boisseau. Tabac pour Liverpool 50 s et pour le Havre $12 à 13 le boucaut.

Tabac—Nous n'avons encore à signaler aucune amélioration dans le tabac. Nous n'avons entendu parler d'aucune demande pour l'exportation ni même pour les fabricants de la ville, lesquels ne se montrent nullement disposés à opérer. La seule vente qui ait eu lieu depuis samedi a embrassé 12 boucauts de marque à bon de Clarksville à 12 cents la livre. Les arrivages durant les trois jours qui viennent de s'écouler n'ont fourni que 3 boucauts. Pas d'exportations. Recettes totales depuis le 1 septembre 1868, 341 boucauts contre une exportation de 366. Stock actuellement en mains et à bord de navires. 2033 boucauts. Les taux nominaux sont comme suit:

Léger—Refused, 7 à 9; Common Leaf 9 à 10; Medium, 10½ à 12, bon 14 à 15; fin 15 à 17; Choice selections, 18 à 20; fin pour capes, 22 à 30.

Lourd—Refused, 9 à 10 c Common leaf, 10 à 12; medium, 12 à 13 c; good, 15 à 16 c, fine 18 à 22 c; choice selections 19 à 22, Capes belles—à 30.

Sucre—La demande pour le placement est assez animée et il a été rapporté des ventes de 50 boucauts de sucre de Cuba à 12¼ à 13 c, 25 bts à 11¼ à 12 c, 100 caisses Nos 15 et 15 à 13 ¾ à 14 c et 100 caisses Nos 12 et 13 à 12 à 13 c.

Mélasse—Nous n'avons à signaler aujourd'hui aucune vente de mélasse, mais nous cotons celle de Cuba, à prendre par cargaisons à 35 à 45 et 50 c le gallon, selon la qualité.

Arrivages de l'Ouest—Depuis notre revue d'hier, le vapeur Louisiana, de Cincinnati est arrivé ici.

Farine—Le marché a été calme, aujourd'hui, mais sans changements dans les prix. La superfine est rare et en demande. Les ventes se sont bornées à 1033 barils dont 100 de superfine à $6 75, 75 de double extra à $7 50, 58 barils—lot mélangé—à des conditions privées, un peu de simple extra à $ à $7 12½ le baril, 100 de superfine à $6 75, 100 de double extra à $7 62½, 100 et 200 de double extra à $7 75 et 200 d'extra de choix à $10 le baril.

Maïs—Il y en a à peine au débarcadère et conséquemment il ne s'en fait que peu d'affaires. Le stock en magasin est en majeure partie tenu à des prix plus élevés que ceux que les acheteurs consentent à payer. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 909 sacs, dont 120 de l'Ouest nouveau et avarié à 70 c, 150 de nouveau, blanc, à des conditions privées, 50 do à $1 05, 400 et 114 de blanc, vieux au débarcadère, et en sacs de secondes mains à $1 07½, 75 et 200 do, en magasin à $1 10 le boisseau.

Avoine—Le marché est ferme et la demande bonne. Il s'est vendu aujourd'hui 1750 sacs de l'article, dont 250, 300, 100, 350 et 550 à 62 c et 200 à des conditions privées.

Son—350 sacs vendus à $1 22½ les cent livres—baisse de 2½ c les cent livres.

Foin—150 balles de St Louis de choix, vendues à $26 le tonneau. Hier, il s'est fait une petite vente de l'article. Le prime et le choix de l'Ouest est rare et en demande. L'ordinary n'est point demandé.

Farine de mais—La farine séchée au four se vend en détail $4 50 à $4 75 le baril.

Haricots—Les haricots du Nord sont calmes à $19 à $20 le baril. Il n'y a que peu de haricots de l'Ouest sur le marché.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 15 octobre 1868.

Arrivé hier—261 bœufs du Texas, 147 moutons.
Vendu—289 bœufs du Texas, 50 cochons.
A vendre 124 bœufs du Texas, 350 veaux et veaux d'un an, 264 cochons, 186 moutons, 9 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité, par tête	35 00	à	55 00
Do do 2me do	—	à	—
Do do 3me do	—	à	—
Bœufs du Texas, 1ère do	20 00	à	30 00
Do do 2me do	15 00	à	20 00
Do do 3me do	10 00	à	12 00
Do do nourris au maïs, par livre net			
Cochons, par livre	— 11	à	—12
Moutons, 1ère qualité, par tête	5 00	à	6 00
Do 2me do	3 50	à	4 00
Do 3me do	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Do 2me qualité, par tête	30 00	à	60 00
Veaux d'un an, par tête	5 00	à	10 00
Veaux de lait, par tête	4 00	à	7 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

Décédé hier à 4 heures P. M., Dame Adèle GOURDETTE, âgée de 52 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son fils Benoit Tranchant, et de son gendre Louis Lautier, sont priés d'assister à son convoi et enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. précises. Son corps est exposé rue Dryades, entre Septième et Huitième.

Décédé hier, à 2 heures et demie, à l'âge de 49 ans, Alfred LIVEAUDAIS. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 4 heures précises. Son corps est exposé chez son beau-frère, M. Félix M. Jacobs, rue Dumaine No 464, entre Dorgenois et Rocheblave.

Décédé en son château de Marconville, à Pontoise (Seine et Oise), le 19 septembre 1868, à l'âge de 59 ans, Etienne de CORDEVIOLA, (natif de la Nouvelle-Orléans).

Une messe sera dite en sa faveur le vendredi, 16 octobre 1868, à 7 heures, à la Cathédrale. Ses amis sont priés d'y assister. 13 oct—3f.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L∴ U∴ Il a plu au G∴ A∴ D∴ l'U∴ d'appeler à lui la belle-mère de notre T∴ C∴ F∴ Louis Lautier. Les membres de la Resp∴ Loge Fraternité No 55, ainsi que tous les MM∴ de la juridiction sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures. Le convoi partira de la rue Dryades, entre Septième et Huitième. H. CAMPS, M∴ M∴ Secrétaire. 15 oct—1

$100,000 DE BILLETS DE VILLE Seront achetés au plus haut prix du marché, AU BUREAU DE CHANGE De J. BRETTE, 6 ....RUE ST-CHARLES.... 6 Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie. Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26 oct—2mPP

Une Grande Assemblée aura lieu SAMEDI SOIR, 17 OCTOBRE 1868, A sept heures et demie, SUR LA PLACE D'ARMES. (Ancienne Place Congo) Sous les auspices du Comité Central des clubs démocrates indépendants. Les Hon. Geo H. Braughn, Albert Voorhies, M. A. Foute, Le général J. B. Steadman, Robert F. M. Scrilinsky et plusieurs autres orateurs distingués, harangueront le meeting. Tout le monde est cordialement invité à venir entendre discuter les questions nationales et locales. Geo. McD. Burke, Louis Prados, L. F. Lemarié, J. M. Hardy, C. S. Rice, Comité d'arrangement. J. Paris Childress, secrétaire du comité central des clubs démocrates indépendants. 15oct—3f

Comité Central Démocratique d'Etat. Salle du Comité, 13 octobre 1868. Il y aura une réunion spéciale du Comité Central Démocratique d'Etat, CE SOIR, à sept heures. La ponctualité est requise, attendu que des affaires importantes seront soumises à la réunion. 15 oct—1f THOMAS STEEL, Secrétaire.

CLUB ESPAÑOL. YNFANTES DE SEYMOUR. Los miembros que lo componen se reuniran el Jueves, 15 del corriente, á las 6 de la tarde, en su Cuartel General, calle de Vieja Leve entre Su Felipe y Ursulinas, para tratar de asuntos importantes. Se recomienda su puntual asistencia. Nueva Orleans, 13 octubre, 1868. Por orden del señor Presidente Gabriel Prats, 14 oct—2 José Planellas, Secretario.

Avis. Quartier-Général du Comité Central des Clubs Démocrates Indépendants. Il a été résolu, à l'unanimité, que des remerciements seront offerts à MM. Pitié & Murray, pour leur généreuse offre de construire et transporter la plateforme qui doit servir à l'Assemblée fixée au SAMEDI 17 octobre 1868 sur la Place Congo. Il a été résolu de plus que tous les Clubs démocrates entre le côté inférieur de la rue du Canal et ceux au-dessus de la rue de l'Esplanade soient priés de prêter tous les transparents et toutes les torches dont ils peuvent disposer pour le Mass Meeting qui doit avoir lieu le 17 octobre, sur la Place Congo. Les Clubs qui prêteront des transparents seront priés de donner un double qu'on occupera et veillera à ce que le tout soit sur les lieux à 6 heures du soir. J. PINCKNEY SMITH, Président du Comité Central des Clubs Démocrates Indépendants. J. Paris Childress, Secrétaire. 15oct—3

C DUHAMEL, opticien, 111, rue du CANAL, près de la Banque d'Amérique, ci-devant rue de Chartres. TIENT un grand assortiment de LUNETTES pour toutes les vues. M. DUHAMEL ayant une longue pratique comme opticien, informe les personnes qui ont besoin de lunettes qu'il peut adapter aux vues faibles des verres qui ne leur fatiguent pas la vue... Des verres de lunettes fabriqués spécialement pour lui sont garantis parfaits. Il recommande comme une grande amélioration les lunettes à double foyer, pour voir de près et de loin dans les mêmes verres. Aussi les verres cylindriques pour myopes et presbytes. Les verres en vrai cristal de roche (pebbles) sont appliqués scientifiquement aux vues... En magasin: Une immense variété d'instruments de toutes natures tels que Théodolites, Niveaux, Compas, Microscopes, Baromètres, Thermomètres, Longues vues marines, Jumelles de théâtres, Bâtons de compas, Boîtes de toutes sortes, Mathématiques, Modèles et tableaux, Instruments de marine, livres et cartes stéréoscopes. 5,000 verres de couleur avec bobèches à vendre en gros et en détail. 15 oct—1m

TAXES. MANDATS de l'Etat, pour le paiement de toutes les taxes et licences de l'Etat, à vendre par J. HERNANDEZ, No 11 de la rue Carondelet. 15 oct—3m

Café Moka, Encoignure Madison et Chartres. M. SPARICIO a l'honneur de rappeler à ses nombreux amis et au public en général qu'il a toujours... [illegible] 15oct—1m

AVIS. A partir d'aujourd'hui, 15 octobre les chars de la Compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans feront le service dans la rue du Canal entre la station et l'extrémité, près la statue de Clay, et, à partir de dimanche prochain, 18 du courant, ils parcourront toute le trajet. 15oct—1f Wm F. SINNOTT Secrétaire.

ILET DE TERRE A LOUER A LOUER—Un îlet de terre avec bâtisse, etc., bordé par les rues Dumaine, à deux îlets du Bayou St Jean, très à avoir, ayant été cultivé en jardin et pouvant convenir à une laiterie... Les chars y passent en face de la propriété—Possession immédiate. S'adresser à MANUEL ELLIOT, 21 oct—3f Passage de la Bourse, No 5, près Bienville.

Demande d'habitation. UNE famille française demande à louer une habitation avec terre propre à la culture, sur les bords du Mississippi. S'adresser aux initiales E. B., à la Poste, Box 1311. 15oct—1

Café Démocrate, No 88 ....RUE ROYALE.... No 88 (Près Bienville—Nouvelle-Orléans.) W. G. MARK, Propriétaire. LE public trouvera dans cet établissement la meilleure Bière, Vins du Rhin, Liqueurs, &c. 15oct—1m

Avis aux Contribuables de l'Etat. VOUS êtes priés de venir payer à mon bureau No 110 de la rue Carondelet la taxe spéciale de 1 pour cent destinée au paiement de l'intérêt dû sur les obligations (bonds) de l'Etat, sur les mandats non encore payés, sur les certificats de dette et les mandats de la Convention. Cette taxe est prélevée sur la valeur de tous les meubles et immeubles accessoires sur le tableau de 1868. F. C. MAHAN, Percepteur des taxes d'Etat dans le Premier District. 14 oct—1m de la ville de la Nlle-Orléans.

Remerciements JE souffrais depuis huit ans, d'une affection cancéreuse (cancer) à la partie extérieure de l'œil gauche et je m'étais adressé aux médecins les plus en renom de New-York et de la Nouvelle-Orléans, sans obtenir le moindre soulagement. Mon mal déclaré incurable, je m'adressai, dans mon désespoir, au Dr Thiele, No 216, rue Bienville, entre Tréme et Marais, dont j'avais entendu vanter le talent dans le traitement de ces affections. Fidèlement suivi... Et maintenant je présente l'expression de mes remerciements au Dr Thiele et j'engage ceux qui sont atteints d'un mal semblable à celui dont j'étais affligé, à s'adresser à lui, leur garantissant une prompte et entière guérison. JULES CODET, 1oct—6f No 30 rue Toulouse.

Théâtre de l'Opéra. L'Administration voulant donner aux représentations des grands ouvrages nouveaux toute l'importance qu'ils exigent, désire se procurer, comme l'an dernier pour l'Africaine, des choristes supplémentaires. S'adresser tous les jours de 1 heure à 4 heures, au Théâtre de l'Opéra, au bureau de M. GRAVIKA. 14oct—1M

Demande de Sucrier. ON demande immédiatement un Excellent Sucrier. S'adresser à BLANCHIN & GIRAUD, 14 oct—3f No. 61 de la rue Vieille-Levée.

Mme. Vve. BAUSSET, ACCOUCHEUSE, A l'honneur d'informer les dames de sa clientèle qu'elle est de retour à la Nouvelle-Orléans. Sa résidence est toujours rue Dumaine No 79 entre Royale et Bourbon. 14 oct—1m

Demande de Commis. ON demande un bon commis correspondant en Français et en Espagnol. De bonnes recommandations sont indispensables. Adresser C. D. T. Lock Box No 861 P. O. 14 oct—6

I. O. O. F. Au Public. AVIS est donné que le 10 novembre prochain, la nouvelle salle des Odd Fellows sera dédiée, et les cérémonies se termineront dans la soirée par un grand bal dont les détails seront publiés dans quelques jours. Par ordre du COMITÉ D'ARRANGEMENTS. 15oct

Volés Au soussigné, le 10 octobre 1868, 1o—Les mandats suivants sur le Trésorier de l'Etat, savoir: No. 2 58 g. No. 1, pour $50 et No 2138 g. No 6, pour $60; 2o—Les certificats suivants de dette, du Bureau des Commissaires des levées de l'Etat de la Louisiane, savoir: Nos 385 et 398. 3o—6 billets datés du 2 juillet 1868 tirés par Wm Leonard à son propre ordre et endossés par lui, payables... 4o—Deux billets de $15, à mon ordre, tirés par Miguel Rabel. 5o—Ma redingote, ma montre et ma chaîne, en or, No. 11614, J. Tobias & Co, Liverpool, 2 paires de boutons de chemises, en or, 1 paire de boutons de chemise, en or. Le public est prévenu de ne pas négocier les susdits billets, car le paiement en a été arrêté. 15 oct—3f BERTRAND SALOY

Changement de Local. J. E. VILLAVASO, Négociant-Commissionnaire en général, AGENT pour le célèbre VIEUX WHISKY BOURBON rectifié, de McIlvain—vient de transporter son magasin du No 66 rue Magasine au No 102 rue Poydras, entre les rues Camp et Magasine. Il a constamment en mains: Farine, Porc, Jambons, Graisse, Toiles d'emballage, Cercles en fer pour balles, Whiskey, M..., Avoine, &c.

Attention, Cultivateurs! 100,000 Plants de RAMIE, équivalant à $5,000, seront vendus au plus haut prix... [illegible] St-Pierre et Royale—Conserrie. 9 oct—3

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées ELKIN & Co., 168.......Rue du Canal.......168 En face de Christ Church. REÇOIVENT, en ce moment, de Nouveaux Genres de Tapis —VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN. Egalement: TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 15sept au 31 déc P P

A. BROUSSEAU & Co, 17.........Rue de Chartres.........17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chinoises et cocos COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables TOILES CIRÉES dites enamelled. ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES et GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 27 sept—1an—PP

AUX PROPRIETAIRES DE LA NOUVELLE-ORLEANS. ON se propose d'organiser les propriétaires de la ville de la Nouvelle-Orléans en une société, à l'effet d'amener, toutes les fois que leurs intérêts seront en jeu,—un concert d'actions de leur part—soit qu'il s'agisse de faire adopter des lois, d'encourager le progrès, d'empêcher une législation nuisible à l'Etat ou à la municipalité, ou d'établir un système de taxe équitable et de veiller à ce qu'il soit convenablement appliqué. La liste qui porte déjà les signatures d'un très grand nombre des propriétaires les plus riches et les plus respectables de la ville, est déposée aux bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. No 17 du Passage de Bourse, entre les rues Canal et Douane, où peuvent venir se faire inscrire tous ceux qui désirent devenir membres de la société. Dès que la liste aura reçu les signatures des principaux propriétaires, il sera annoncé une assemblée publique dans un but d'organisation immédiate. L'influence qu'une société de ce genre est susceptible d'exercer sur l'amélioration, l'embellissement de notre grande ville, et sur le bien-être de ses habitants, est si évidente qu'aucun propriétaire ne saurait lui refuser sa coopération. 13 oct—6f

Argenterie plaquée. UNE grande variété d'argenterie plaquée, fine, anglaise et américaine, telle que bouilloires, corbeilles à fruits, sucriers, services à café, pots à glace, tasses et gobelets. En magasin, une excellente qualité de cuillers et de fourchettes en plaqué, coutellerie fine et ordinaire. De constants arrivages viennent augmenter le magnifique stock de BIJOUX, DIAMANTS, PENDULES, PORCELAINES, BRONZES et ARTICLES DE FANTAISIE. A. B. GRISWOLD & CO. Au coin des rues Canal et Royale, fabricants et importateurs d'orfèvrerie et d'argenterie plaquée, coutellerie, faïence, plateaux. 15oct—3m

Intéressant pour tous. Une chose qui réussit toujours. LE "Pain Paint" guérit des rhumatismes de la névralgie des plaies de longue date, des ulcères, des foulures, des brûlures, du mal de tête, du mal de dents, des hémorroïdes, des douleurs au dos et aux côtés. L'odeur en est manque. Faites en l'essai et vous ne voudrez pas vous en passer. Le "Pain Annihilator" de Wolcott guérit des catarrhes et du rhume. On le trouve chez tous les pharmaciens et chez JOHN GRAVES, seul agent, 11oct—1m PP No 84 de la rue Carondelet.

A. SORRÉ. PARIS. **E. SORRÉ.** NEW-ORLEANS. **A. SORRÉ.** Importation directe d'articles de fantaisie de Paris: 31, RUE DE CHARTRES, N. O. 52, rue Paradis Poissonnière, 152, faubourg St-Denis, Paris. Rubans, trimmings, dentelles, chapeaux, fausses fleurs, plumes, pour toute veture, &c. Cette maison reçoit chaque mois des nouveautés achetées à Paris par M. A. Sorré lui même, sans l'intermédiaire de commissionnaire. 2sept—1m PP A. SORRÉ.

FANTAISIES NOUVELLES. LA Maison Derbès offre en ce moment à sa clientèle un des plus beaux assortiments d'articles de MODES et NOUVEAUTÉS qu'il y ait sur le marché. Le stock qui est un des plus variés, se compose de CHAPEAUX de toutes les formes et pour tous les âges, FLEURS PLUMES, RUBANS de toutes qualités et largeurs, FRANGES et GALONS, PASSEMENTERIES, BLONDES, CRÊPES, TULLES, BRODERIES, GANTS, SOIERIES, VELOURS, ainsi que toutes les fournitures à l'usage des modistes et couturières, SPÉCIALITÉ de PARURES POUR MARIÉES. Le tout est offert à des prix très modiques. Venez et voyez! 11 oct—1m J. DERBÈS Jr. 87 rue Royale.

MADAME SOPHIE SEEUWS, 180.......RUE DU CANAL.......180 A l'honneur d'annoncer que son magasin sera transporté, le 1er novembre, à l'encoignure de la rue de CANAL ET BOURGOGNE, dans l'ancienne maison de Hinbert, et qu'elle vendra toutes ses marchandises à 25 pour cent au dessous du prix coûtant jusqu'à cette époque, un grand choix de Chapeaux parés à la dernière mode à $5. 8oct— au 1er nov

Modes & Nouveautés. UN joli et nouveau choix de ces articles vient d'être reçu par **E. L. E. BONNET** 69 Chartres, au 1er et est offert aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés. 4 oct—1m

Bourbon Bakery. 58 et 60, rue Bourbon, entre Bienville et Conti. M. J. LANGLES a l'honneur de rappeler à ses amis et au public en général et aux marchands de la campagne en particulier, qu'il a toujours en mains un assortiment complet de pains et biscuits de toutes espèces, frais et de première qualité, dont les prix offrent des avantages marqués. PILOT BREAD, SODA CRACKERS, CREAM do, BUTTER do, PIC NIC do, CRACKNEL CRACKERS, GINGER NUTS. Et toute espèce d'autres biscuits qui se vendront sur la place de la Nouvelle-Orléans. 11 oct—6t—et 1m sps

Nelligan & Bassetti, ENCANTEURS. Bureau, No 164 de la rue de la Commune. LES soussignés ont transporté leur bureau du No 74 de la rue Carondelet au No 164 de la rue de la Commune où ils se chargeront des ventes de propriétés foncières, actions, obligations, scrip d'assurance, produits, meubles de toutes sortes, etc. Ayant obtenu leur licence d'encanteurs, ils consacreront tout leur temps et toute leur attention aux affaires qui leur seront confiées. Ils remercient leurs amis et le public de l'appui dont ils ont été honorés et espèrent qu'ils le leur continueront. 1er oct—au 25 PP NELLIGAN & BASSETTI.

GRAND SACRIFICE DE MARCHANDISES, POUR CAUSE DE LIQUIDATION. **PEPIN & TURCOTTE,** 131 Canal, entre Royale et Bourbon. **$300,000** De marchandises étrangères et du pays, nouvellement importées, le tout devant être vendu d'ici au 1er novembre prochain. A partir de lundi, 14 courant, jusqu'au 25 octobre nous vendrons toutes nos marchandises, sans égard prix coûtant. Après cette date, la balance du stock sera vendue à l'encan, sans aucune réserve. Les familles qui ont besoin de marchandises feront bien de profiter de cette bonne occasion qui se réalise est une réduction de 25 à 40 pour cent meilleur marché qu'ils ne pourront acheter en d'autre circonstance. 13 sept—1m PP P. & T.

Salle de Billards St-Charles. LE soussigné annonce à ses amis, à ses clients et à tous ceux qui jouent au jeu de billard, qu'il vient de mettre en ordre le local situé sous l'Hôtel St-Charles, rue Gravier, où se trouvent dix billards ... la POULE ... CHS. LACOMME, Propriétaire.

Le Docteur THOMAS LAYTON Offre respectueusement ses services au public. Cabinet, No. 67 de la rue de Chartres. 2 oct—1m

Bois de Corde et Briques A vendre pour le compte de la succession de VEUVE B. JOURDAN. 400 CORDES bois de cyprès et frêne, 350,000 Briques de cour. S'adresser à la briqueterie Jourdan, à côté de couvent des Ursulines. oct—6

J. A. CELLES, ARCHITECTE ET ENTREPRENEUR. VIENT d'arranger ses ateliers rue Bourgogne No 222, de façon à répondre avec la plus grande célérité à tous les ordres qu'on voudra bien lui confier... 4 oct—1m PP

GROCERIE A VENDRE. A vendre pour cause de départ, une Grocerie située à l'encoignure Dumaine et ... Chartres, ... S'adresser sur les lieux. 13 oct—3t

LEGENDRE & BOUGERE, No 279 de la rue Vieille Levée, entre les rues Ursulines et Hôpital. Ont constamment en magasin un bel assortiment de groceries, liqueurs, vins, etc, etc, qu'ils vendront au comptant ... dans toutes les parties de la ville. 7oct—1mo

AGENCE SPECIALE D'EAUX-DE-VIE FRANÇAISES POUR LE SUD. Vor. MAIGNAN & F. LABORDE, MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES, Importateurs de Vins, Cognac, Sardines, &c.. Nos. 23 & 25, RUE BIENVILLE—Nouvelle-Orléans. Eaux-de-vie en Douane et à l'acquitté. SEULS AGENTS DES MARQUES CHAMPLONE VINEYARD PROPRIETORS COGNAC, GAUTIER FRERES, GOLDENBURG, HENRY SUTTON, ALEX SEIGNETTE, LA ROCHELLE. LARRONDE FRERES, COGNAC. L. O. LANYER. —IMPORTATEURS— Des célèbres GENIEVRE, de "LA CLOCHE" De Cognac OTARD DUPUY & CIE, et autres marques célèbres. Echantillons et prix courants fournis sur demande. Vins rouges et blancs en barriques et en caisses. J. Lebrun, "Eagle Brand", T. Jaymet, Lion Brand, P. F. Eyquem, Ch. Tonnon, Barron Frères, Margaux, Haut-Brion, ...; le CÉLÈBRE CHATEAU PAPE CLEMENT, en barriques, demi barriques et caisses, bouteilles et demi-bouteilles; vins Sud de A. De Luze & Fils. Champagne. Le célèbre "Black Seal" Vin Impérial et Royal Honneur de Kar, Desbordes et Fils; Ackerman Laurance, Sillery Mousseux et autres marques en boute lles et demi bouteilles. Sardines à l'huile; Viandes et Légumes conservés; Sardines désossées et Pâtes Truffées de Garres Jne et Fils, Bouch..., A. Dehaut; Huile d'Olive, Fruits à l'eau-de-vie, Pruneaux, Porto, Sherry et Madère. 1er oct—6m

JOS. RIFFLARD & SONS, Successeurs de **V. Durand & Rifflard,** Négociants commissionnaires. 42, Vesey Street, **NEW-YORK.** 2 sept—6m—M J S—P P

Dissolution de Société. LA société existant sous la raison sociale de Bonneval & Dolhonde est dissoute de consentement mutuel à partir du 1er courant. La liquidation sera effectuée par Alex Bonneval, qui signera en liquidation seulement. Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1868. ALEX BONNEVAL, JOHN DOLHONDE. 15oct—6f

Avis de Société. LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont formé une société sous la raison Payan & Zebal pour le commerce des habillements, de la lingerie et tous les articles qui se rattachent à ce genre d'affaires. Leur magasin est au-dessous de l'Hôtel St-Charles à son magasin du coin de la rue de la Commune. THOMAS C. PAYAN. HENRY L. ZEBAL. Nlle-Orléans, 7 octobre 1868. 8 oct—1m PP

Pension Française. TENUE PAR Mme J. MAZUC. No 70 RUE ST. LOUIS, ENTRE ROYALE ET BOURBON. Table excellente. Bon vin. Dejeuner à 8 heures et demie. Table d'hôte à 4 heures et demie. Chambres garnies Prix modérés. 14 oct—1m

C. CAVAROC, Négociant Commissionnaire. 5 PASSAGE DE LA BOURSE 5

Je fais des avances libérales sur coton et autres produits consignés à mes amis de Bordeaux, du Havre et de Liverpool. C. CAVAROC.

CHAMPAGNE, J. ROUSSILLON & Cie.— A vendre par C. CAVAROC.

VIN ROUGE EN BARRIQUES— 200 barriques COTE DE CLAIRAC, 175 " CHATEAU DILLON, S. F., 50 " COTE DE BOURG S F. 50 demi barriques COTE DE FRONSAC, S. F. En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

VIN ROUGE EN CAISSES— 2500 caisses ST-JULIEN, 1000 " STE-EULALIE, 500 " ST-LOUBES, 300 " CHATEAU TALBOT, 100 " CHATEAU DILLON. 100 " CHATEAU TERREFORT, 150 " ST-ESTEPHE, 25 " CHATEAU LAFITTE, 20 " CHATEAU MARGAUX, 15 " CHATEAU LATOUR, 15 " HAUT BRION. En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

VIN BLANC EN BARRIQUES— 50 barriques CHATEAU DE CURSAN, 50 " ENTRE-DEUX-MERS. 150 barils " 150 " CHATEAU DE CURSAN. 5 demi barriques SAUTERNE. En magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

VIN BLANC EN CAISSES— 1000 caisses CHATEAU DE CURSAN. 4 " CHATEAU IQUEM. 4 " CHATEAU COUTET. 400 " GRAVES, No 12. 150 " SAUTERNE, No 16. En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

PORTO SHERRY— 50 barriques PORTO, vieux et de qualité supérieure. En magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

VERMOUTH, NOILLY, PRATT & CIE. 1200 caisses Noilly Pratt & Cie. En magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

HUILE D'OLIVE, J. PLAGNIOL— 500 paniers, 24 onces. En magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

DAMESJEANNES VIDES— 2000 damesjeannes de 5 gallons, 2000 " de 1 gallon. En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

PANIERS DE BOUTEILLES VIDES— 400 paniers de bouteilles vides, 22 onces. En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

MARIE BRIZARD & ROGER— 400 caisses Liqueurs assorties—Anisette, Marasquin, Curaçao, Crème de Vanille, Cacao Chouva à la Vanille, Crème de Moka, Eau-de-Vie de Dantzic, Crème de Menthe. Au magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

HOFFMAN FORTY— 50 caisses Crème de Noyau, Huile de Kirsch, Kirschenwasser, Eau de Noyau. En magasin et en douane, à vendre par C. CAVAROC.

COGNAC—COCQ PERE ET FILS— 150 quarts, 1862—1858. 125 octaves " En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

COGNAC—ACHILLE PETIT— 50 quarts, 1816. 200 caisses " En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

COGNAC—SEIGNOURAT FRERES— 200 caisses. En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

CHAMPAGNE—L. ROEDERER— A vendre par C. CAVAROC.

SARDINES A L'HUILE— 200 caisses, 100 quarts, H. Dubois, 150 " 100 demi, Bouheilles. En magasin et en Douane, à vendre par C. CAVAROC.

BRIQUES DE LA CAMPAGNE— 1,500,000 briques de la campagne, à livrer sur habitation ou en ville, par C. CAVAROC.

TUILES— 50 000 tuiles à livrer sur l'habitation, par 17 sept— C. CAVAROC.

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE 186......RUE DU CANAL......186 entre Bourgogne et Remparts, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 19 mai—ans PP

Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky POUR LE 14 OCTOBRE—CLASSE 580. Décidé par le tirage de la loterie de l'Etat du Missouri. Plan de l'office

33	20	41	72	19	42	63	54	22	49	2	73	—	—

Les soussignés donne les renseignements et paie le montant de toutes les loteries légalisées. C. T. HOWARD Marchand de billets de loterie Au coin des rues St-Charles et Union AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries.—La loterie du Kentucky et celle de la Havane ne sont jamais mention dans les journaux de prétendues primes gagnées, ni des numéros des gagnants, ni des noms des personnes qui gagnent. 14 juin—1m

Loterie de l'Etat de la Georgie, Au profit de l'Asile des orphelins de ... PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 14 OCTOBRE. No 41

36	1	41	46	75	37	50	28	76	60	43	30	52	13

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et dans les journaux du Sud dont les tirages ... reçus d'Atlanta au "General Office," No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir. Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants. DAVE C. JOHNSTON, Agent. 12 mai—1m

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac les heures alternatives... GEORGE PANDELY, 8oct—P.P—1m Surintendant.

Whisk-y! Whiskey! LA maison O. Kernel de Cincinnati, offre du Whiskey à $1.30 le gallon—S'adresser chez MANUEL, 31, rue Dumaine (entre Chartres et Levée), seul agent de notre maison pour la Nouvelle Orléans. 11 oct—1m

Changement de local. E. PRIOLLAUD horloger, établi depuis 20 ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 145 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 1er oct—1m Mar J D.

Changement de local CABILLON & BEL ont transporté leur magasin de vins et liqueurs du No 5 rue Bienville au No 24 même rue. 8oct—6f P P

Changement de Local. A. DUCHIRON, encanteur et W. J. BEEBE, ont transporté leur magasin, du No 16 au No 18 de la rue Tchoupitoulas, où ils se chargent, comme par le passé, de la vente de produits, de propriétés foncières, meubles, etc. Les jours de vente sont les MARDIS, les JEUDIS et les SAMEDIS. Ils se chargeront également des ventes au dehors. 7 oct

MUSIQUE. MUSIQUE.

Transfert de magasin. A. ELIE, marchand de musique, de pianos et autres instruments, a l'honneur d'informer qu'il transférera, à partir du 1er octobre 1868, son magasin du No ... rue Royale au No 16 de la même rue, ... 22 sept

TENEUR DE LIVRES. UN teneur de livres (anglais et français), ayant les meilleures recommandations et ayant quelques heures à lui, désirerait tenir la comptabilité dans une ou deux maisons. S'adresser à A. J., au bureau de l'Abeille. 14oct—3f.

Professeur de Français. ON a besoin dans une institution de demoiselles d'une Dame Française, parfaitement recommandée, pour diriger les classes de français. S'adresser au bureau de l'Abeille. 15 oct—3f

Demande de Servante. ON demande immédiatement une bonne servante, Une jeune femme de préférence. Pour plus de renseignements s'adresser à l'encoignure des rues Dauphine et Peyrdras (sur la Levée). 15o.t—3f

On demande UNE dame qui devra s'occuper de la vente dans un magasin et qui peut parler le français et l'anglais. S'adresser par lettre à la boîte 2,8 du Bureau de la Poste. 15oct—1f

Demande UNE bonne cuisinière, blanche ou de couleur, sachant blanchir et repasser, trouvera dans une petite famille une place bien rétribuée, en s'adressant au No 7 de la rue Prieur, entre Canal et Douane, première maison sur la droite. 1 oct—6f

Demande de Cuisinière. ON demande une bonne femme de couleur, créole excellente cuisinière, bien recommandée. S'adresser au No. 341 de la rue Prytanée. 9 oct—6f

Demande de Billets Hypothécaires, Au No 138 rue de la Commune. 16 oct— F. A. DUCROS.

A Vendre, LE CAFÉ situé à l'encoignure Toulouse et Bourbon, face à l'Opéra français faisant de fort bonnes affaires durant la saison théâtrale. S'adresser sur les lieux, ou à L. Casson, 228 Vieille-Levée. 1 oct—1f

Propriétés à louer.

Belle résidence à louer. La MAISON No 37 rue Dumaine entre Bourbon et Dauphine, nouvellement réparée consistant en un salon, salle à manger, 6 chambres à coucher, cuisine, cour, chambres à domestiques, à louer au gré. S'adresser à R. O'CONNELL, 15oct—6f P P No 37 rue de Chartres.

A Louer, Une maison basse, située à l'encoignure Kerlerec et Derbigny... S'adresser au bureau No 19 de la rue Bienville ou à C. Dufour encoignure Esplanade et Derbigny. 14 oct—

A Louer, Le premier étage de la maison de l'encoignure Canal et Bourgogne, donnant sur la rue du Canal... S'adresser à Mme Sophie Seeuws. 14 oct

A Louer de suite, LA partie supérieure des Nos. 151 et 153, rue du Canal, à des Hommes, convenable pour club, photographe ou magasin. 13 oct—3f

A LOUER, Une belle maison de résidence située rue Marais, No 15, entre ... consistant en salon, salle à manger, 5 chambres à coucher, 2 chambres à domestiques. S'adresser à LAFITTE DUFILHO & CO., 14 oct—3f 19, rue St-Louis.

A VENDRE. Une propriété située à 45 milles de la Nouvelle-Orléans, paroisse St-Jean-Baptiste, rive gauche du fleuve, bornée par les habitations Marcellin Perrilliat et Valsin Marmillion, mesurant un demi arpent de face au fleuve, sur un arpent de profondeur et comprenant une maison de résidence ... S'adresser à FIDEL A. GRAUDOT, 8oct—1m Encoignure Chartres et St-Pierre, N. O.

A LOUER. Une maison à deux étages située rue des Remparts, No 158, entre St-Pierre et Orléans... S'adresser rue Ste-Anne No 230. 14 oct

A louer, à prix réduit Le premier et second étage du GRAND MAGASIN No 58 rue de Chartres dont la possession sera de suite ... installations à vendre. S'informer au magasin même. 29 sept

A LOUER, LA MAISON à trois étages située rue Bienville No 78, entre les rues Royale et Bourbon. On peut en prendre possession immédiatement. —Aussi— Une maison basse, à quatre chambres, avec cuisine, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny, à proximité des chars de la rue Claiborne et de la rue de l'Esplanade. S'adresser au bureau du rez-de-chaussée No 78 rue Bienville. 5oct—PP

Magasin à Louer. Le magasin en briques à trois étages situé rue de la Douane No 8 entre les rues Chartres et Dorgenois. On peut en prendre possession à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à THOMAS & SEAR, 26, rue Bienville, entre Chartres et Levée. 1er oct

A LOUER. La grande et belle maison No 113 rue Dauphine, entre Toulouse et St Louis. S'adresser à F. A. LELLING 79 rue Ursulines, ou à F. AVENDANO, 158 rue Commune. 7sept—1m

A Louer, La belle maison No. 140 rue St-Louis, entre Remparts et Bourgogne (ancienne demeure de J. M. Caballero). S'adresser à C. MADUELL, fils, 26 sept—1m 135 rue de la Commune.

A louer Tout le 1er étage au-dessus du magasin de T. Mosaad, encoignure Royale et Toulouse. Grand et beau logement. S'adresser au magasin. Sept